

La prise de Jérusalem par les croisés en 1099.

1) La prise de Jérusalem vue par un Chrétien.

Et nous, exultant d'allégresse, nous parvînmes jusqu'à la cité de Jérusalem, le mardi, huit jours avant les ides de juin¹, et nous l'assiégeâmes admirablement [...].

Nos seigneurs étudièrent alors les moyens d'attaquer la ville à l'aide de machines, afin de pouvoir y pénétrer pour adorer le sépulcre de notre Sauveur. On construisit deux châteaux de bois et pas mal d'autres engins. Le duc Godefroy² établit un château garni de machines et le comte Raymond³ fit de même [...].

Le mercredi et le jeudi⁴, nous attaquâmes fortement la ville de tous les côtés, mais avant que nous ne la prissions d'assaut, les évêques et les prêtres firent décider par leurs prédications et leurs exhortations que l'on ferait en l'honneur de Dieu une procession autour des remparts de Jérusalem et qu'elle serait accompagnée de prières, d'aumônes et de jeûnes.

Le vendredi, de grand matin, nous donnâmes un assaut général à la ville sans pouvoir lui nuire; et nous étions dans la stupéfaction et dans une grande crainte. Puis, à l'approche de l'heure à laquelle Notre-Seigneur Jésus-Christ consentit à souffrir pour nous le supplice de la croix, nos chevaliers postés sur le château se battaient avec ardeur, entre autres le duc Godefroi et le comte Eustache, son frère. A ce moment, l'un de nos chevaliers, du nom de Liétaud, escalada le mur de la ville. Bientôt, dès qu'il fut monté, tous les défenseurs de la ville s'enfuirent des murs à travers la cité et les nôtres les suivirent et les pourchassèrent en les tuant et les sabrant jusqu'au temple de Salomon, où il y eut un tel carnage que les nôtres marchaient dans leur sang jusqu'aux chevilles.

De son côté, le comte Raymond, placé au midi, conduisit son armée et le château de bois jusqu'auprès du mur. Mais, entre le château et le mur, s'étendait un fossé, et l'on fit crier que quiconque porterait trois pierres dans le fossé aurait un denier. Il fallut pour le combler trois jours et trois nuits. Enfin, le fossé rempli, on amena le château contre la muraille. A l'intérieur, les défenseurs se battaient avec vigueur contre les nôtres en usant du feu grégeois et des pierres. Le comte, apprenant que les Francs étaient dans la ville, dit à ses hommes « Que tardez-vous? Voici que tous les Francs sont déjà dans la ville. »

L'amiral qui commandait la Tour de David se rendit au comte et lui ouvrit la porte⁵ à laquelle les pèlerins avaient coutume de payer tribut. Entrés dans la ville, nos pèlerins poursuivaient et massacraient les Sarrasins jusqu'au temple de Salomon, où ils s'étaient rassemblés et où ils livrèrent aux nôtres le plus furieux combat pendant toute la journée, au point que le temple tout entier ruisselait de leur sang. Enfin, après avoir enfoncé les païens, les nôtres saisirent dans le temple un grand nombre d'hommes et de femmes, et ils tuèrent ou laissèrent vivant qui bon leur semblait. Au-dessus du temple de Salomon s'était réfugié un groupe nombreux de païens des deux sexes, auxquels Tancred et Gaston de Béarn avaient donné leurs bannières. Les croisés coururent bientôt par toute la ville, raflant l'or, l'argent, les chevaux, les mulets et pillant les maisons, qui regorgeaient de richesses.

Puis, tout heureux et pleurant de joie, les nôtres allèrent adorer le Sépulcre de notre Sauveur Jésus et s'acquittèrent de leur dette envers lui. Le matin suivant, les nôtres escaladèrent le toit du temple, attaquèrent

¹ 6 juin, en fait le mardi 7 juin

² Godefroi de Bouillon (Baisy, Brabant, v. 1061 - Jérusalem, 1100), duc de Basse-Lorraine (1089-1095). Il vend ses domaines et part pour la 1^{re} croisade, dont il est l'un des chefs. Élu roi de Jérusalem (1099) après la prise de cette ville, il préfère le simple titre d'« avoué du Saint-Sépulcre ».

³ Raymond IV, comte de Toulouse (1042-1105).

⁴ 13 et 14 juillet 1099

⁵ Porte de Jaffa

les Sarrasins, hommes et femmes, et, ayant tiré l'épée, les décapitèrent. Quelques-uns se jetèrent du haut du temple. A cette vue, Tancrede fut rempli d'indignation.

Alors, les prêtres décidèrent en conseil que chacun ferait des aumônes et des prières, afin que Dieu élût celui qu'il voudrait pour régner sur les autres et gouverner la cité. On ordonna aussi de jeter hors de la ville tous les Sarrasins morts, à cause de l'extrême puanteur, car toute la ville était presque entièrement remplie de leurs cadavres. Les Sarrasins vivants traînaient les morts hors de la ville, devant les portes et en faisaient des monceaux aussi hauts que des maisons. Nul n'a jamais ouï, nul n'a jamais vu un pareil carnage de la gent païenne : des bûchers étaient disposés comme des bornes et nul, si ce n'est Dieu, ne sait leur nombre.

Guillaume de Tyr, Histoire des croisades, M. Guizot éd., Paris, Éd. Brière, coll. «Les Mémoires relatifs à l'histoire de France », 1824, t. 16.

2) La prise de Jérusalem vue par un musulman.

Comme ils⁶ avaient essayé sans succès de prendre la ville d'Acre, ils se portèrent vers Jérusalem et l'assiégèrent pendant plus de quarante jours.

[...]

La ville sainte fut prise du côté nord dans la matinée du 22 du mois de shaban⁷. Aussitôt, la foule prit la fuite. Les Francs restèrent une semaine dans la ville, occupés à massacrer les musulmans. Une troupe de musulmans s'était retirée dans le Mirhab⁸ de David et s'y était fortifiée. Elle se défendit pendant trois jours. Les Francs ayant offert de les recevoir à capitulation, ils se rendirent et eurent la vie sauve.

[...]

Les Francs massacrèrent plus de soixante dix mille musulmans dans la mosquée al Aqsa. Parmi eux, on remarquait un grand nombre d'imans, d'ulémas⁹, et de personnes menant une vie pieuse et austère qui avaient quitté leur patrie pour venir prier dans ce noble lieu. Les Francs enlevèrent de la chapelle de la Sakhra¹⁰ plus de quarante lampes d'argent, chacune d'un poids de trois mille six cents dirhams. Ils y prirent aussi un tennour¹¹ d'argent qui pesait quarante rads¹² de Syrie ainsi que cent cinquante lampes de moindre grandeur. Le butin fait par les Francs était immense.

Extrait de l'ouvrage de Ibn al Athîr Kâmil al Tawârikh. *Somme des Histoires*. XII^e siècle

⁶ Les Francs

⁷ Le 15 juillet 1099

⁸ Sanctuaire

⁹ Savants

¹⁰ Dépendance de la mosquée al Aqsa

¹¹ Grande lampe

¹² Livres syriennes